

Christian Gabriel Guez Ricord

La mort comme lieu

I

Il nous faudrait rendre manifeste le pays des morts, et si ce dernier n'existe pas encore, le bâtir nous-mêmes et le gréer et l'armer comme navire, pour qu'un jour vienne exaucer notre vœu et qu'il soit. Je songe à l'architecte du tombeau de l'empereur Nintoku à Sakai au Japon, à la serrure de notre impossibilité même. La technique doit avoir aussi pour champ la mort. Car nous avons mission parmi les hommes de construire une demeure pour ce qui n'est plus, du moins dans notre esprit, dans un premier temps, et la géométrie avec la poésie nous y convieraient pourvu que nous en acceptions les promesses où s'inscrivent déjà en puissance les transphysiques que nos enfants établiront. Si St Milarepa incarne pour nous dans son ascension le mcteur verbal qui fixe le transfini dans un corps, un esprit et une âme, si le cheval blanc de l'incantation que Gabriel laissa à Mahomet se retrouve encore dans la musique des chants et des chansons arabes, si St Hénoch n'est pas mort, pas plus que l'apôtre Jean, et qu'Élie a été emporté par des roues de feu, celles qu'Ézéchiél décrit, nous pouvons aujourd'hui avec l'acquisition mathématique former et conformer l'espace et le temps de notre intention d'une puissance de création qui fera de l'homme le poète de Dieu puisque ce Dieu, dit-on se serait absenté; Il est mort et bien nous allons Le créer, en définir l'image. Ce que les prophètes ont fait dans le désert, les poètes le feront dans la technique. Nous écrirons un livre, une prière qui rendra Dieu inévitable.

Si en enfer nous serons sans âme et sans esprit, sans notre faculté d'aimer et sans notre liberté de décider, si au purgatoire nous serons sans notre faculté d'aimer mais en conservant notre liberté de choix, il nous faudra dessiner et *projeter* le paradis qui nous retrouvera un : corps, esprit et âme, dans l'androgynat qui nous rassemble — l'extérieur n'est-il pas ce qui nous est de sexe opposé et qui doit être réunifié, incarnation déjà visible dans la femme, pour nous, car, qu'est-ce qu'un paysage aimé sinon la femme aimée elle même. Cette femme aimée c'est nous-mêmes à l'extérieur de nous et pas seulement nous-mêmes. L'envers et l'endroit de notre figuration au monde, le sujet et l'objet de notre incarnation et de notre excarnation se confondront d'une transarnation nouvelle qui est le temple, le sens qui vient avec le verbe à la fin de la phrase latine donner le sang et l'âme à la totalité de ce qui était mort et qui attendrait la vie, car nous sommes morts tant que nous n'avons pas mangé le verbe, notre vrai sang. *Nous sommes* est un livre. Nous rêverons devant le tombeau de Nintoku d'un langage où le mot *arbre* s'écrirait *je suis arbre*, dans cette désignation qui rendrait un sujet à toutes choses et c'est là ce que la poésie affirme, que tous les mots sont des verbes, que nous avons laissés souvent à l'infinif, de peur de voir l'animisme traditionnel

nous envahir. Nous n'aurons pas cette peur, nous rejoindrons les gnostiques de Princeton pour réintroduire la conjugaison des noms et décliner les verbes dans la question de la justice et dans sa question de lieu.

Mais nous aurons regardé par le tombeau de Nintoku en nous situant entre l'équerre et le compas, en épousant la veuve de la tradition. La rose fleurissait noire à notre âge.

II

Il s'agit de donner à voir les univers parallèles aux nôtres, en s'appuyant sur les fondations géométriques de l'espace, aidé par la description que l'algèbre permet hors des données de l'espace visible. Opération de dévoilement et de mise en situation d'espaces géométriques différents.

Lorsque Marcel Duchamp, interpellé par l'existence d'un univers à quatre dimensions, s'écrie « De qui suis-je l'ombre? », nous pouvons écrire : je suis l'ombre d'une ombre qui est elle-même l'ombre d'une ombre et ainsi de suite éternellement comme infiniment. Cet espace à quatre dimensions, celui de la physique actuelle lorsqu'elle nomme temps la quatrième dimension existentielle est le plus proche de nous. Mais les dimensions de la mort et de la géométrie ne nomment pas les dimensions, comme le font nécessairement les physiciens en se servant d'unités, elle laisse libre le champ de contemplation de l'imagination. Si la physique inscrit la réalité dans des notions comme $m^3 \times$ seconde, que signifierait m^4 , m^5 , ... ou s^2 , ou $m^2 \times s^3$. On peut concevoir un cube temporel. Ces notions s'abîment naturellement dans le mystère de la mort. Ainsi il s'agira de décrire méthodiquement la mort.

III

La méthode projective en géométrie s'adresse à la peinture comme à l'architecture, elle est l'écriture d'un lieu, invisible encore dans la cosmologie mais dont le projet est l'aventure de l'esprit humain. Il nous faut rendre habitables les découvertes mathématiques, laisser l'imagination leur rendre le sens de la vie car tout est fait pour être habité, pour être l'abri de la vie humaine, même la mort.

Selon le mot de W. Blake, l'homme retrouvera la position centrale dans l'échelle cosmique. Tout est humain. Adam a nommé au paradis toutes formes, projections dès lors de lui-même, y compris les extraterrestres — les enfants d'Abel — et les anges. La fonction de nomination donne à l'homme une position principielle qui fait que le nom précède ce qu'il désigne dans la vie. Toute forme est l'image d'une pensée humaine, et il n'y a pas le moindre animal, la moindre pierre qui ne soit l'image d'une intellection particulière d'un homme; ou son incarnation dans l'espace et le temps, l'homme et la femme étant eux-mêmes l'image de la Déesse. Penser, c'est donner la vie à l'herbe par le mystère du *comme*, la pensée est *comme* de l'herbe, dit le prophète. L'herbe est la forme matérielle de la pensée. Comme le pain et le vin incarnent les évangiles, la pensée du Christ Jésus.

IV

Ces approches par projections sont le rêve d'une nouvelle architecture sacrée. Il faut réintroduire cette dimension, cette perspective dans la trame de la civilisation technique, qu'elle soit une nouvelle poudre de projection pour une alchimie encore inachevée.

Nous définirons une super structure englobante englobée pour les religions telles qu'elles sont. Elle les ravivera tout en les pacifiant car l'amour est, à côté des dogmes qu'il efface, l'ésotérisme commun à toutes les professions de sens que l'histoire a avancées et qu'il faut toutes célébrer. L'homme demeure le modulator selon le mot de Le Corbusier du macrocosme comme du microcosme dont il est l'intégration finie et infinie à la fois. Il doit rester la pierre d'angle, le plan du corps est le plan du temple, de la cathédrale, à la lettre.

V

Projections orthogonales ou obliques, espaces euclidiens ou non, cet art des projections rendra manifeste ce que la mathématique a gardé dans l'abstraction de sa conceptualisation. Par exemple, ce qui concerne les espaces euclidiens à n dimensions, quand n tend vers l'infini et au-delà, espaces définis orthonormés quand par un point passent n droites, chacune perpendiculaire aux $(n-1)$ autres. Ainsi l'invisible a une structure que l'on peut faire apparaître par projections successives, d'un espace à l'autre en éliminant une dimension, de n jusqu'à notre espace à trois dimensions, le seul immédiatement représentable. Changer de repère c'est passer de l'invisible au visible mais le point originel et central du repère demeure l'homme. Il est aussi la source de lumière parce que toute lumière se réfléchit en lui.

Les Grecs nommaient la mort, l'invisible, Hadès, or la géométrie aujourd'hui a construit les modèles d'un invisible, l'algèbre nous permet d'en avoir d'ores et déjà une descriptive, la méthode projective permet d'établir des lieux ici et maintenant à trois dimensions dans la transcendance de leur origine et de leur fin. Une cafetière est aussi une ombre portée, or qu'est-ce qu'est le solide à n dimensions qui a une cafetière pour ombre à trois dimensions, voilà aussi ce qu'il nous faudra découvrir. Et si la cafetière devient pyramide, si celle-ci est aussi une ombre portée, où est l'Égypte?

VI

La mort serait l'heure de midi, l'heure où il n'y a plus d'ombres parce qu'elles se rassemblent toutes d'un même qui est la dimension unique et que nous nommons amour, celle qui meut les étoiles, comme Dante l'a écrit, et cela n'est pas qu'une allégorie.

) Elle (L'A venturée

feuilleton

) Elle, LA (... à voler (

le titre l'œuvre peinte : L'Ennonciation faite à « Gabriel; Luciféra » : le titre par récurrence à Éphèse pour l'esprit tranché dite : Nada, L'Amen : qui l'écrivait avec moi? soufflant la chatte dans le trou du souffleur la langue dans le titre à la langue Ha La Langue! Ha, la cendre! le titre au chas de l'aiguille le CHA,MOT; un MOT/MENT; L'ŒUF/SIX/LANCES une chatte soufflant sur la table du poète sans envers ni endroit sans haut ni bas sans au dessous de la ceinture le fou parle la chatte c'est Moebius dans l'arc en ciel lunaire soufflant le titre, des mots pour que je déplace une pièce soit la lettre ELLE dite Elle o hymne dans le titre qui n'est autre qu'un nom de l'auteur comme j'ouvre sans fermer la personne dans les trois personnes Qui est personne? Le titre son nom comme personne il n'est pas Il L'est La Chose est personne je n'ouvre pas à la personne qui frappe le mot alliance l'objet une alliance ou le mot promesse avec moi frappe le mot La Chose esprit/matière dans la réintégration du nom la réintégration due au nom En avant! Au nom! soit la pratique de l'identité comme texte je reprends en libellé

. le titre l'œuvre peinte rétablie la réintégration ou la résurrection des tableaux après la ressuscitation des œuvres par un art purement mental l'esprit comme support le titre l'œuvre peinte étant un trou à combler un terrier soit Elle, là la note la elle dit elle a voulu le titre il a lu « comme (

)Elle, là (... à gréer (

ainsi vivante dès sa promesse gréer et dégréer au nom de l'immaculée création originelle, fabricatrice finale conçue dans l'arc-en-ciel qui dérive le blanc et le noir pour intégrer le nom dans sa forme quand X et Y se marient deux inconnues dans la croix de Saint Jacques dans le firmament de la lettre le nombre rendu comme lettre à la vie soit un cercle et un cube vivants X et Y se marient pour la Chose esprit matérialisé et matière spiritualisée sa promesse et la femme est elle-même sa propre promesse je peux entendre là dans l'Algèbre de la Coquille les danseurs de Saladin La Grande Chorégraphe de L'Univers;;; La Grande Metteur en scène vénérée par trois points où passe Son plan; Elle, là je réintroduis Elle EL dans le titre à la clé de LA l'institution du titre comme nom de l'auteur.]. comme dans son signe ponctué L'Entête Le Placard L'Écritéau que je corrige à la volée enseignant l'architecture du déplacement baptisant et débaptisant les lieux et les choses au nom de l'immaculée

conception en liberté je vous l'ai dit et je le fais comme je l'ai dit./ je crois Ainsi Soit Contexte! la figuration élémentaire est sa justice l'élément X substitué à l'élément inconnu when my name was nobody le corps dans la personne beau le dit soit la phonétique universelle dans son alphabet à elle la traduction en phonétique

. ainsi vivante comme (./) son cartouche dès la promesse le dé de la promesse le jour des fiançailles notre infini décembre le huis ouvert du dé organique dans sa fabrique qui est l'alliance nouvelle avec La Mère Dieu, soit son alliance « comme (

) elle, l'agréante agréée (à paraître...)

Mat a volé. C'est dit Mat est le héros de la carte, sa lame vit comme une icône support surface de contemplation l'œuvre peinte ainsi grée ainsi vivante autonome dès sa promesse une promesse ou son alliance mariale la ressuscitation des choses la convocation des objets dans le val de la Décision enquête dite pour leur résurrection soit la trompette d'Éphèse le sang coupe la lame ultime sa fleur sa coupe il est à moitié nu Mat est en chantier, Elle la note lieu La, là je me répète pour con y prendre la question de lieu attaché au verbe quand je conjugue les noms et décline les verbes je répète ma répétition chorégraphe son val de contemplation où Mat marche sur les lames du ciel du bas du Tarot de Marseille ma raison d'habiter cette ville entre autre la porte de la Sainte la préface des langes qui sont nos paroles quand le texte prend turgescence autorisée l'élément substitué est la lettre Y soit le courant passe soit le courant ne passe pas soit mon trip hardware va l'âme agréante et agréée dans le moteur mental la consonne et la voyelle la lettre où le courant ne passe pas et la lettre où le courant passe

. elle a vu la lettre v l'ave, volée dans la crypte « comme (